

**Mme CHRISTINE FRÉCHETTE :**

4430

Un *anchor*, voilà, qui vienne s'établir sur Sainte-Catherine et qui vient, en fait, brasser un petit peu la dynamique et donner un nouvel élan à la rue. Ça, ça peut avoir un effet assez marqué de long terme. Donc ce serait une stratégie qui pourrait peut-être être considérée.

4435

**LE PRÉSIDENT :**

Je vous remercie beaucoup de votre contribution.

**Mme DAPHNÉE FERGUSON :**

4440

Merci à vous.

**LE PRÉSIDENT :**

4445

Merci beaucoup. Alors, la commission reçoit madame Alice Roy-Bolduc et monsieur Maxime Fortin-Faubert de Phyto Action. Pour les citoyens qui attendent, sachez que c'est le dernier après-midi des auditions. On avait beaucoup de personnes aujourd'hui. Donc, si on vous retarde un peu, on s'en excuse, mais on voudrait finir en beauté pour permettre à chacun des participants de vraiment nous donner l'entièreté de leurs réflexions, puis de leurs propositions.

4450

Donc, on s'en excuse. Bonjour, Monsieur, Madame! Si vous voulez vous présenter au bénéfice de notre sténographe.

**Mme ALICE ROY-BOLDUC :**

4455

Bonjour! Alice Roy-Bolduc, doctorante, docteure en sciences biologiques et membre de Phyto Action.

**M. MAXIME FORTIN-FAUBERT :**

4460 Bonsoir! Moi, c'est Maxime Fortin-Faubert, je suis candidat au doctorat en biologie à l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal. Je suis aussi chercheur invité à la Fondation David Suzuki, puis cofondateur de Phyto Action.

4465 Avec Alice et deux autres étudiants chercheurs à McGill et à l'UQAM, on a déposé il y a quelques semaines notre lettre d'opinion qui, en gros, dit qu'on trouve ça aberrant de laisser des terrains vacants sur l'île de Montréal, puis dans le contexte des changements climatiques, qu'il y a une urgence de la revégétaliser.

4470 On parle principalement de la friche au Pied-du-Courant qui est un peu victime d'un phénomène généralisé partout dans le monde. C'est qu'en gros, il y a énormément de terrains contaminés sous l'effet de l'activité humaine, puis à Montréal, il y en a énormément. Puis les technologies ou les méthodes de décontamination actuelles, bien, c'est principalement l'excavation, suivie de l'enfouissement. Le *Dig and Dump*. Ce sont des techniques qui sont extrêmement onéreuses, ce qui fait qu'il y a beaucoup de propriétaires qui tardent à les

4475 décontaminer, puis ça mène souvent à des problématiques de terrains abandonnés, de déversements illégaux. Puis là, on a entendu dans les dernières semaines qu'il allait y avoir un suivi des sols excavés, en fait. Donc je ne sais pas si c'est...

**LE PRÉSIDENT :**

4480 Une traçabilité.

**M. MAXIME FORTIN-FAUBERT :**

4485 Une traçabilité. C'est une bonne nouvelle pour l'environnement, mais est-ce que ça va mener à plus de terrains abandonnés parce que... en tout cas, ça va obliger les gens à suivre la procédure complète.

4490                   Donc la friche au Pied-du-Courant, c'est un site qui a un passé industriel qui est sous la propriété du MTQ et qui est...

**LE PRÉSIDENT :**

4495                   Est-ce que c'est un ancien dépotoir ou c'était strictement par le fait qu'il y avait les silos de mélasse depuis plusieurs dizaines d'années?

**M. MAXIME FORTIN-FAUBERT :**

4500                   Il y a plusieurs raisons. Je pense qu'il a été retravaillé. Donc il y a du remblai sur le site, on a lu le rapport de caractérisation. Donc il y a des matériaux comme brique, béton, bois, des trucs métalliques de grande taille qui sont dans les portions de 1.75 et 5 premiers mètres, puis sinon, il y a beaucoup de produits pétroliers.

**LE PRÉSIDENT :**

4505                   Ah, oui, quand même.

**M. MAXIME FORTIN-FAUBERT :**

4510                   Oui, il y a certaines parcelles avec des hydrocarbures pétroliers de chaîne C10 et 50, hydrocarbures aromatiques polycycliques, puis donc, le terrain est laissé vacant depuis environ 2012, puis...

**LE PRÉSIDENT :**

4515                   Ça, vous parlez à l'est du parc actuel ou le parc actuel aussi est considéré comme ça?

**M. MAXIME FORTIN-FAUBERT :**

4520 Le rapport, c'est à l'est du parc actuel. Donc il y a quatre lots qui ont fait l'objet du rapport.  
Donc c'est juste à l'est.

**LE PRÉSIDENT :**

4525 Puis, à l'ouest, vous n'avez pas les caractérisations?

**M. MAXIME FORTIN-FAUBERT :**

4530 On n'a pas les caractérisations, donc on ne sait pas si c'est contaminé.

**LE PRÉSIDENT :**

4535 Puis la portion où il y a le territoire avec, disons, on invite les gens, puis on est allés le  
marcher, on a identifié les plantes indigènes qui sont là, qui contribuent à... ça, c'est la partie à  
l'est?

**M. MAXIME FORTIN-FAUBERT :**

4540 Oui.

**LE PRÉSIDENT :**

Puis c'est là où vous avez les activités durant l'été aussi?

4545 **M. MAXIME FORTIN-FAUBERT :**

Non. Ça, c'est à l'ouest.

**Mme ALICE ROY-BOLDUC :**

4550

Sur le site de la friche. Oui. Bien, en fait, nous on est assez nouvellement impliqués dans ce projet-là...

**LE PRÉSIDENT :**

4555

O.K.

**Mme ALICE ROY-BOLDUC :**

4560

... mais on vient supporter la Coalition pour la promenade au Pied-du-Courant et le collectif des Fricheuses qui a déjà mis en œuvre un certain nombre d'activités sur le site de la friche, donc à l'est du Parc Bellerive.

**M. MAXIME FORTIN-FAUBERT :**

4565

Donc les terrains contaminés laissés vacants, il y en a énormément à Montréal. On ne sait pas exactement il y en a combien, mais souvent, c'est des espaces qui sont très peu végétalisés, puis dans le contexte d'adaptation des villes aux changements climatiques, on sait qu'il y a une volonté, mais ces sites-là exacerbent énormément les effets néfastes, dont les îlots de chaleur ou sous l'effet des pluies abondantes.

4570

Juste le simple fait de revégétaliser ces sites-là, bien, il y a énormément d'avantages. On peut penser aux îlots de chaleur, il y a séquestration des gaz à effet de serre, la réduction du bruit, filtration de l'air, rétention de l'eau, ça limite les eaux de ruissellement, donc le lessivage des contaminants en profondeur ou vers les terrains avoisinants vers le fleuve, c'est beau pour le paysage, les gens aiment ça. C'est un support important pour la biodiversité.

4575

4580 Donc, en gros, il y a énormément de services écosystémiques qui aident la Ville. La Ville de Montréal, on le sait, c'est un centre où la majorité de la superficie est bétonnée, donc quand on sait que les infrastructures naturelles et les espaces verts, c'est une des meilleures armes qu'a la Ville pour faire face aux changements climatiques. Nous, on est différents spécialistes dans le domaine des phytotechnologies, donc des technologies qui utilisent les plantes pour venir en aide à différentes problématiques environnementales, dont la phytoremédiation. Puis, je vais laisser Alice prendre le relais.

4585

**Mme ALICE ROY-BOLDUC :**

4590 Donc, effectivement, la présence de végétation sur un site, en plus de fournir tous les services écosystémiques que Maxime vous a décrits, peut aussi contribuer à dépolluer les sols. La plante elle-même peut avoir un effet d'extraction des métaux, en plus des hydrocarbures sur le site de la friche et aussi des métaux lourds comme le plomb, par exemple. Donc les plantes vont être capables d'aller extraire ces métaux-là et de les localiser et relocaliser dans la partie aérienne. Les plantes vont aussi stimuler la flore microbienne des sols, les champignons, les bactéries qui, eux, vont être capables en sécrétant des enzymes, de briser les chaînes de carbone.

4595

4600 Donc quand on parle d'hydrocarbures, c'est particulièrement intéressant. Ils vont arriver à briser les chaînes de carbone et on se retrouve donc avec un sol qui est de plus en plus sain grâce à ça. C'est donc un domaine, en fait, qu'on appelle la bioremédiation. On ne vous donnera pas un cours là-dessus mais c'est ça le principe de base. Donc l'utilisation des plantes et d'un consortium microbien pour dépolluer les sols.

4600

4605 C'est d'ailleurs un domaine de recherche universitaire qui connaît un essor vraiment exceptionnel en ce moment, particulièrement au Québec et à Montréal. Par exemple, nous, on travaille avec d'autres jeunes chercheurs qui sont à McGill et à l'UQAM dans des groupes de recherche qui travaillent sur ces sujets-là. Maxime et moi sommes issus de l'Institut de recherche en biologie végétale au Jardin botanique où il y a un groupe de chercheurs qui travaillent là-

4605

4610 dessus de façon très, très assidue. Donc le Québec connaît en ce moment une période vraiment de fleurissement dans ce qui est de la recherche académique, la recherche scientifique sur les phytotechnologies.

4615 On pense donc que le site de la friche au Pied-du-Courant pourrait être un endroit-clé, en fait, pour poursuivre certaines questions de recherche. Vous pouvez l'imaginer, l'utilisation du vivant pour décontaminer, c'est quelque chose qui est bien compliqué. Il y a encore énormément de questions qu'on se pose, par exemple, quels types de plantes vont être plus ou moins efficaces dans des conditions données pour dépolluer des sols? Quelles communautés microbiennes vont être plus efficaces? Comment est-ce que ces communautés-là vont être influencées par différents facteurs environnementaux, par les propriétés du sol, comme la  
4620 quantité de matière organique, le pH.

Il y a donc encore énormément de choses à découvrir dans ce domaine-là et on pense que le site de la friche pourrait éventuellement permettre à être un laboratoire, donc un endroit réel où on pourrait tester différentes choses, mais surtout, en fait, on pense que le site de la  
4625 friche pourrait permettre donc d'être, oui, un laboratoire, mais aussi un site de recherche action.

Puis, ça, on l'a mentionné dans notre opinion, c'est ce qui nous a vraiment accrochés dans ce projet-là, c'est l'implication déjà très, très forte des citoyens, le désir de la communauté près de la friche de découvrir les biotechnologies, de les utiliser. Il y a déjà des essais qui ont été  
4630 faits de façon préliminaire sur le site. Donc il y a donc un réel désir qui vient de la base, qui vient de la communauté, ce qui, pour nous, représente une opportunité exceptionnelle de créer des ponts entre le milieu citoyen et le milieu de la recherche académique et les chercheurs. Donc ça, pour nous, c'est vraiment une opportunité exceptionnelle.

4635 On a donc décidé d'appuyer le projet, puis on est venus ici aujourd'hui, en fait, pour signifier notre désir de contribuer à ça et pour donc pointer, en fait, le potentiel exceptionnel qu'est le site de la friche de par sa géographie qui est très près du centre-ville, sa connexion à un parc déjà et au Village au Pied-du-Courant qui attire énormément de gens.

4640 On pense que ce site-là pourrait devenir éventuellement une vitrine des biotechnologies, pourrait devenir un site pour l'éducation citoyenne, pour la recherche participative. Donc on voit énormément de potentiel dans ce site-là. Donc, voilà.

4645 En fait, nous, c'est ce qu'on avait à proposer. C'est une vision qui est vraiment dans le long terme. On pense que c'est quelque chose qui est possible et qui serait un réel apport pour le quartier, pour la Ville de Montréal, pour la promotion de la science et de l'environnement.

4650 Dans le court terme, comme l'a mentionné Maxime, on pense qu'il est vraiment impératif de verdir le site de la friche pour toutes les raisons qu'on a déjà mentionnées et surtout dans le contexte actuel, en fait, politique, où le dernier budget provincial propose un investissement de 320 millions \$ pour la décontamination des sols au Québec dont 100 millions \$ pour l'est de Montréal. Le Plan d'action canopée qui a été rédigé par le Service des parcs de Montréal, qui propose une augmentation de l'indice de canopée, c'est-à-dire du couvert arborescent, passer de 20 à 25 %, donc dans ce contexte-là en plus, on pense qu'il est impératif de commencer à travailler au verdissement de la friche et on espère un jour au développement d'un laboratoire, 4655 d'une vitrine et d'un site d'échanges entre les citoyens et les chercheurs.

**LE PRÉSIDENT :**

4660 Merci beaucoup, c'est une très belle contribution. On vous remercie beaucoup.

**Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :**

4665 Vous dites que vous êtes issus de l'UQAM et de McGill.

**Mme ALICE ROY-BOLDUC :**

Et de l'Université de Montréal, l'Institut de recherche en biologie végétale.

4670 **Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :**

D'accord, parfait. Naturellement, la proximité de l'UQAM est quelque chose qui joue peut-être, bon. Les terrains appartiennent au MTQ actuellement. Est-ce que vous êtes capables d'intercéder peut-être auprès de vos institutions universitaires et de la recherche auprès de l'éducation supérieure pour qu'il y ait des projets qui puissent être élaborés? Je pense aussi aux services aux collectivités de l'UQAM, ça répond à un besoin d'une collectivité.

4675 **Mme ALICE ROY-BOLDUC :**

4680 On ne pourrait pas se prononcer pour ce qui est de l'UQAM parce qu'on n'a, nous deux, peu de connexions à ce niveau-là. Par contre, une des chercheuses qui travaillent avec nous est à l'UQAM, donc certainement. Puis, tout à fait, en fait c'est aussi l'idée qu'on avait. On est quatre jeunes chercheurs qui avons tous des connexions différentes dans différentes institutions de recherche, puis on ne veut pas se prononcer, nommer des noms, mais on a tous des contacts...

4685 **Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :**

Des contacts.

4690 **Mme ALICE ROY-BOLDUC :**

... et des gens qui nous appuieraient dans cette démarche-là qui seraient prêts éventuellement, oui, à envoyer des étudiants faire des projets de recherche sur ce site-là.

4695 **Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :**

Je vais faire un peu de pouce aussi sur ce que l'intervenante précédente disait, la dame de la Chambre de commerce de l'Est qui identifiait en plus des pôles créatifs et effets visuels. Le pôle des sciences de la vie, on est près du CHUM, on est près des institutions de savoir aussi, donc il me semble qu'il y a une connexion dans ça.

4700

**Mme ALICE ROY-BOLDUC :**

4705 Mais, oui, il y a tout qui est possible sur ce site-là, puis le travail qu'a fait justement la Coalition pour la promenade au Pied-du-Courant regroupe très, très bien ces différents pôles-là artistique, historique, communautaire, scientifique, environnemental. C'est ça qui est fantastique, en fait, puis qui est assez unique de ce site-là.

**Mme DANIELLE CASSARA, commissaire :**

4710 Merci beaucoup.

**LE PRÉSIDENT :**

4715 Merci beaucoup de votre contribution.

**Mme ALICE ROY-BOLDUC :**

Merci.

4720 **LE PRÉSIDENT :**

4725 Alors, la commission va recevoir le dernier invité à la journée d'opinions. Il faut comprendre que c'est le Groupe MACH. Alors, c'est un peu inusité qu'on reçoive deux fois le même groupe, sauf que le Groupe MACH n'avait pas – c'est-à-dire avait présenté un mémoire, mémoire que tout à fait par erreur la commission n'avait pas eu en sa possession. Donc monsieur a déposé son mémoire, a sollicité le privilège de revenir à la commission pour qu'on puisse l'interroger sur la documentation qu'il nous a transmise. La documentation aussi comprend l'étude économique sur toute la dynamique commerciale qui supporte le projet commercial chez MACH. Donc c'est à ce titre-là qu'on reçoit à nouveau monsieur Christopher Sweetnam Holmes de Groupe MACH.

4730